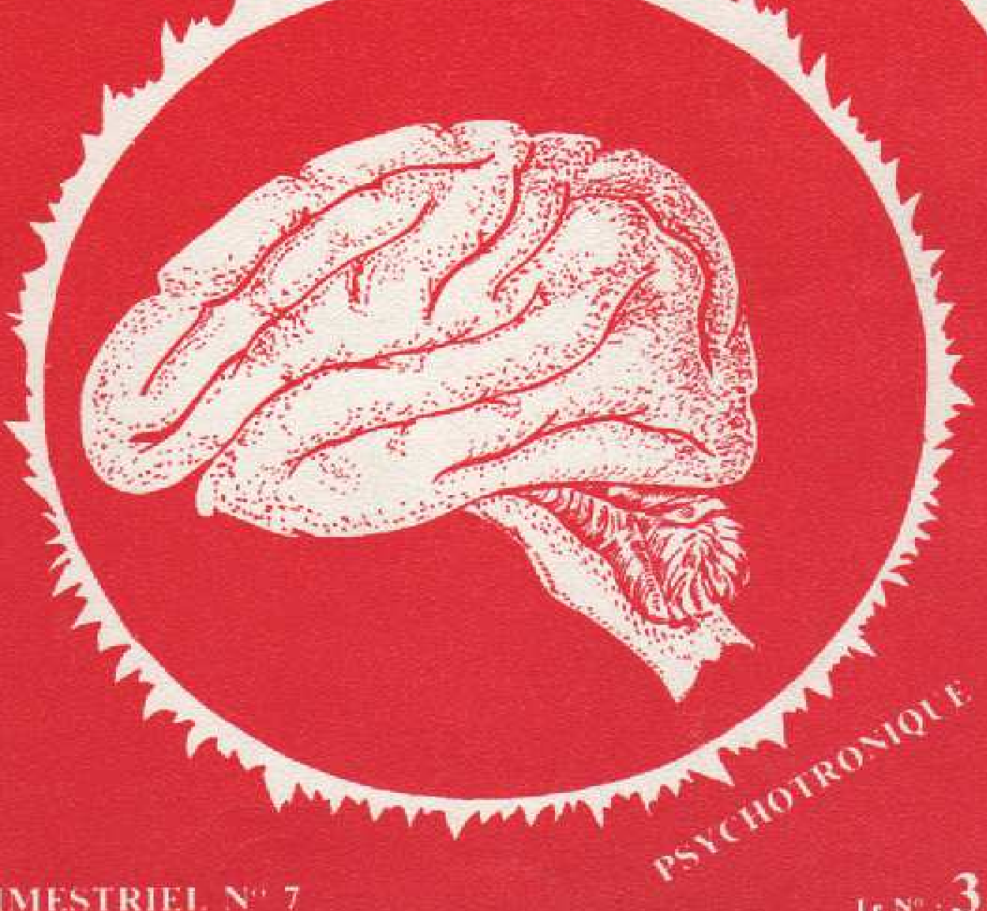
OVNI

Ces phénomènes inexpliqués sont la préfiguration de notre devenir.

R. HARDY

SOCIETE VAROISE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX

APPROCHE



TRIMESTRIEL N° 7

ETE-AUTOMNE 75

Le N° : 3 F

Abonnement annuel 4 N° : 10 F

Etranger : 16 F

SOCIETE VAROISE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX

6, rue Paulin-Guérin
83100 TOULON
Tél. (16-94) 92.79.28'

Permanence : Mardi — Vendredi : 17 h à 19 h

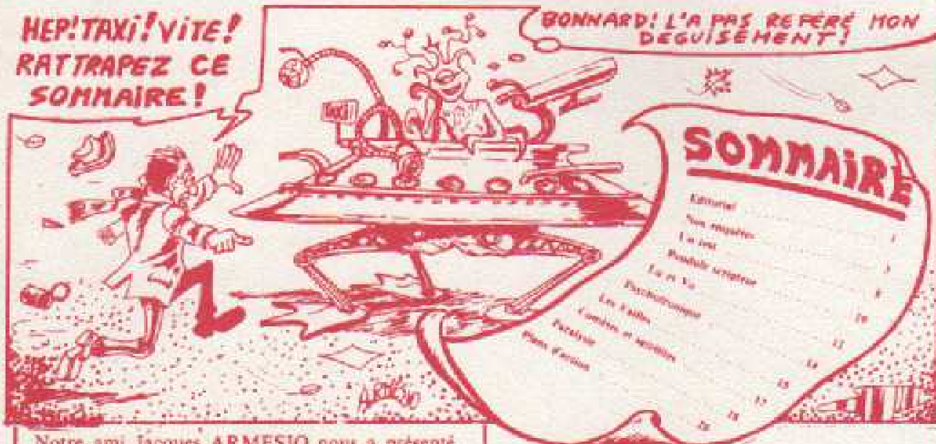
Secrétaire de rédaction : **R. AUDEMARD**

SVEPS

et sa revue **«APPROCHE»**

La revue est servie gratuitement aux adhérents de la S.V.E.P.S.
Rédacteur en chef : **J.L. FOREST**
Dr des publications : **F. CREBELY**
Les documents et articles insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

TOUS NOS COLLABORATEURS SONT BENEVOLES. LES BENEFICES D' «APPROCHE» SONT INTEGRALEMENT REINVESTIS DANS LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.



Notre ami Jacques ARMESIO nous a présenté ce dessin, aussitôt accepté avec enthousiasme. Nous espérons qu'il vous plaira...
Et si vous saviez ce qu'il vous prépare pour le numéro 8 !

DERNIERE MINUTE

L'un de nos correspondants les plus réguliers, nous a fait parvenir une information qui pourrait se révéler sensationnelle et surtout nous aider considérablement dans nos recherches sur la détection électronique des O.V.N.I.s.

Ce ami, physicien spécialiste des CHAMPS de MASSE, déjà correspondant du Dr HARDY, nous a fait savoir qu'au cours de 1975, des ingénieurs ont pu mesurer la longueur d'onde émise par un O.V.N.I. **Elle se situait autour de 3.000 mégahertz.**

EDITORIAL

LA DOCTRINE DE LA *SVEPS*

Nous ne savons pas s'il peut exister une «philosophie de l'O.V.N.I.»; mais il nous a semblé qu'il était nécessaire qu'un groupe de réflexion se penche sur les buts de notre action et les méthodes à adopter face au phénomène O.V.N.I. C'est ainsi qu'est né, autour du Président FOREST, notre groupe «Théories et Méthodes».

QUANTITE ET QUALITE :

C'est là une fausse opposition comme nous en avons déjà rencontré. La quantité des adhérents et sympathisants est nécessaire pour l'impact dans le domaine public et la pression sur les corps constitués : elle crée un consensus d'opinion qui permet de faire baigner nos études dans un milieu psychologiquement favorable. La qualité du travail au niveau où nous la demandons, exige peut-être trop de contingences pour être accessible à tous, mais est indispensable à l'avancement de la connaissance. Elle assure également notre crédibilité auprès des milieux extérieurs.

L'Ufologie, selon l'aveu même de ceux qui s'en sont occupés, a été trop souvent le fait d'amateurs, il est temps que le «travail d'amateurs» cède le pas à la précision du professionnel.

Les deux termes de qualité et quantité ne sont pas incompatibles, nous devons seulement créer des structures d'accueil échelonnées en fonction des désirs et des possibilités de tous. Nous venons d'évoquer quelques unes des caractéristiques de notre forme d'action au niveau interne. Il nous reste à passer en revue les attitudes que nous désirons adopter vis-à-vis de quelques-uns des «milieux extérieurs».

ETATS ET GOUVERNEMENTS :

Il semble que l'évolution des idées, au niveau du gouvernement des U.S.A. ait été caractéristique d'un certain état d'esprit : pour comprendre l'hostilité manifeste déployée par ce gouvernement, il faut se replacer dans le climat des années 1947-1954 : à ceux qui sont alors plongés en pleine guerre froide, déployant d'imposantes forces aériennes et une couverture radar complète pour prévenir toute attaque de l'U.R.S.S. Il est difficile d'admettre que des engins puisse se promener à leur guise et impunément sur le territoire national, encore plus de l'avouer à la population ; la panique déclenchée par les émissions radiophoniques tirées de «la guerre des mondes» de H.G. WELLS, n'a pas dû arranger les choses. On assiste alors à la mise en place d'un double système de défense ; d'une part de multiples commissions à la solde du lobby militaire se réunissent successivement pour «prouver» l'inexistence du phénomène O.V.N.I. Par ailleurs, et plus tard, devant le peu d'efficacité du premier procédé, fut mis en place celui qui consiste à affirmer que des savants «officiels» se consacrent au problème en demandant corollairement l'envoi pour analyse à ce service de tous documents ou enquêtes concernant les O.V.N.I.s ; il ne reste plus qu'à enterrer ces enquêtes sous la cryptocratie des services nationaux de recherche, qui ne les font jamais ressortir que sous forme de rapports statistiques anonymes.

Dans d'autres cas, certains services se font confier «pour analyse» des documents, notamment des photographies, qui sont mises au secret, dès que l'on est convaincu de leur intérêt.

Au risque d'étonner le lecteur, nous trouvons ces procédés normaux de la part des officiers supérieurs qui en ont conçu une partie : on ne peut en effet critiquer l'attitude d'un chef militaire qui, mis au courant de l'existence d'engins dont les performances sont très supérieures à celles que permet la technologie terrestre, cherche alors à s'assurer du secret de l'affaire et de l'exclusivité de la recherche ; avoir une autre attitude relèverait pour un officier de la trahison pure et simple.

Seulement, les O.V.N.I.s sont un phénomène mondialement observé et absolument rien ne vient prouver qu'il faille l'intégrer dans un contexte militaire, qu'il s'agisse de luttes entre pays terriens ou entre terriens et ufonautes.

En bref, il nous semble que cantonner la technologie OVNI, la présence OVNI, dans un cadre militaire ne se justifie pas. On pourrait alors songer, devant la variété des témoins, tant géographique que culturelle ou historique, et devant l'actuelle universalité du désir de comprendre, que le phénomène doit être étudié par un organisme d'état ou même supra-étatique. **J.-Mac Donald** le pensait, qui parvint à faire une communication devant la commission des affaires spatiales de l'O.N.U. : on connait l'insuccès de sa démarche !

Beaucoup, et souvent même des savants, sont séduits par cette solution du «well fare state» (l'état du bien être, l'état mère-poule qui apporte tout).

En fait, il n'y a pas à l'heure actuelle de prise de conscience globale, de la part des états, de l'importance du phénomène et de son urgence et ceci malgré quelques positions personnelles et nettement affirmées, telle celle du ministre français R. GALLEY (qui était d'ailleurs Ministre des Armées, ce qui lui a sûremnet permis de considérer justement l'importance du phénomène).

Cette attitude ne surprend plus quand on songe au manque de possibilités de distanciation qui est celui des états. Si on se place à une échelle géologique ou astronomique, on peut considérer qu'ils vivent au jour le jour, bousculés par les multiples pressions de la vie politico-sociale, contraints à un pragmatisme louvoyant qui conduit parfois, par réaction, à des crises de fanatismes totalitaires et copieusement sanglants.

Quoiqu'il en soit, les OVNIS ne se posent ni à la Maison Blanche, ni à l'Elysée, ni au Kremlin (1) : l'état, en la matière, n'est pas privilégié : l'appréhension de l'ailleurs ne lui appartient pas, ses hommes sont trop braqués sur des phénomènes terrestres et immédiats pour s'appuyer sur une philosophie qui les dépasserait. Vu de l'extérieur et dans la fourmilière humaine, le phénomène étatique ne tranche guère au milieu d'une agitation générale non exempte d'apathie intellectuelle.

Il faut des milieux autres, en quelque sorte mutants pour être à même de présenter au phénomène les interlocuteurs les plus valables que l'humanité puisse offrir, ainsi que pour absorber le chaos provoqué par l'intrusion et ensuite la «révélation» publique du phénomène. Il nous semble que, dans leur propre intérêt, les états ont besoin de **relanceurs**, de l'apport de groupements ayant conservé non seulement leur indépendance mais encore leur fonction d'«extériorité».

(à suivre)

(1) Ce qui ne les empêche pas de survoler Washington, Paris ou Moscou, sans préjudice d'autres capitales.

FLASHES

Plusieurs associations sont entrées en relation avec nous récemment. Nous vous recommandons particulièrement, car nous avons été séduit par leur dynamisme et leur esprit ouvert :

Les Amateurs d'Insolite B.-P. 186 — 71007 MARCON

- Association des Amis de Marc Thirouin, 29, rue Berthelot — 26000 VALENCE

Nous remercions les lecteurs qui nous envoient où nous apportent à fin de reproduction toutes les coupures de presse, locale ou nationale de possibles observations d'O.V.N.I. ou de tous autres phénomènes étrangers.

Dans un souci de bonne gestion, nous nous voyons dans l'obligation de préciser une date limite pour le versement des cotisations S.V.E.P.S. 1976.

Cette date a été fixée au 30 mars 1976.



ALENÇON
LA ROQUEBRUSSANE
Giens

Condensé de R. AUDEMARD

GESNES LE GANDELIN — Novembre 1974

Dans le numéro précédent nous avions fait allusion à l'émission C.Q.F.D. de Pierre BELLEMARE sur EUROPE 1, consacrée aux O.V.N.I.S. dont la S.V.E.P.S. avait donné le coup d'envoi. A la suite de ces émissions, nous avons reçu un important courrier d'encouragements pour notre action mais aussi de témoignages nombreux émanant d'horizons et de personnes fort diverses.

Parmi ceux-ci, l'un nous a semblé particulièrement intéressant, et ce, à plus d'un titre :

La personnalité du témoin tout d'abord, M. Marc BRISSET Contrôleur des Impôts. Dans la classification d'Adeli SABATES (INSOLITE ET CREDIBILITE : UN TEST) nous lui appliquerions un haut indice de crédibilité.

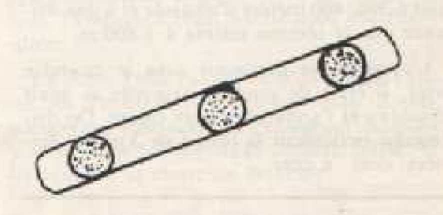
La précision de son témoignage, ce qui est un fait assez rare pour être remarqué.

La forme de l'O.V.N.I. enfin, qui nous a amené à une rencontre de témoignages d'observations effectuées en des temps et des lieux fort divers.

Mais nous reviendrons plus loin sur ce phénomène, et laissons la parole au témoin M. BRISSET.

«Entre le samedi 2.11.74 et le mardi 5.11.74 un soir, vers 20 H 30, je me rendais en voiture de Songé le Ganelon (72) à Alençon (61) sur la route départementale n° 30. Mon épouse et nos trois enfants se trouvaient dans le véhicule.

Peu après, GESNES LE GANDELIN, en entrant dans le «Bois de Vaux» nous avons aperçu, volant à basse altitude (environ 50 à 100 mètres) se dirigeant de notre droite vers notre gauche, en oblique, un objet volant en forme de «cigare» faiblement lumineux, comme phosphorescent, suffisamment lumineux pour que nous puissions en distinguer les contours, arrondis aux deux extrémités. De forme allongée, se déplaçant en oblique (voir dessin) à une vitesse moindre que celle d'un avion. J'eus le temps de stopper, d'arrêter mon moteur et d'éteindre mes phares. Descendu de voiture, je me tins près de la portière demeurée ouverte. L'objet mesurait environ 5 mètres de long et d'une épaisseur d'environ 1,50 m ou 2 mètres. Cependant, ce qui a frappé notre sens commun et cela, énormément, fut la présence de trois lumières ou plutôt de «trois ronds rouges», ne dispensant ni lumière, ni éclat, de couleur rouge sombre, très distincts, plus gros que des phares de voiture ou d'avion. Ces «feux» ne scintillaient pas, ne clignotaient pas. Ils étaient disposés un à gauche au bout de l'objet, l'autre au milieu, le troisième à l'autre extrémité à droite.



Etant descendu de voiture, dans le silence environnant de la campagne je puis vous certifier que l'engin n'émettait ni son, ni bruit, ni vibration. Je vous rappelle que pour mieux écouter, j'avais coupé le contact de ma voiture.

Il m'a semblé au moment où l'objet volant passait au-delà de la route, au-dessus des arbres, qu'il incurvait sa trajectoire, vers le sol. Cependant, cela peut-être dû à un effet de perspective.

Je ne peux dire combien de temps le phénomène a duré. On peut parler de une à trois minutes. L'objet se déplaçait vraiment lentement. Je suis persuadé qu'il ne peut s'agir ni d'un avion, encore moins d'un hélicoptère, connaissant bien ces deux derniers.

Lorsque l'engin eut disparu, ma femme me dit : «Partons vite d'ici». Je n'ai pas éprouvé de peur quelconque, seulement une certaine émotion. Je précise que l'objet que nous avons vu est passé à peu près 100 m de nous devant et au-dessus bien entendu de ma voiture. (J'ai pratiqué le tir à la carabine à différentes distances pour apprécier assez précisément les distances).»

A la suite de la réception de ce témoignage et après quelques recherches en archives, nous nous sommes rendus compte qu'un objet, sinon semblable, du moins ressemblant, avait été observé dans notre département, plus exactement à SAINT-RAPHAEL en 1958.

OBSERVATIONS de M. TEDENAT — Saint-Raphaël.

Le 30 décembre 1958 — 15 h 45/15 h 50

Le témoin installait une antenne de TV et, de ce fait, se trouvait sur le toit d'une maison, à Estérel Plage, à Saint-Raphaël.

Regardant, vers le sud, donc au-dessus de la mer, il aperçut un objet ressemblant au fuselage d'un avion Nord 2500, mais sans ailes ni empennage. Cet objet étrange se déplaçait lentement, sensiblement à la vitesse de larguage des parachutistes. Il était à 300/400 mètres d'altitude et à une distance que le témoin estima à 1.500 m.

L'appareil se déplaçait sans le moindre bruit, il était de couleur argentée et avait absolument l'apparence d'un cigare. On distinguait nettement la forme de 3 portes fermées, côte à côte.

L'observation de M. TEDENAT

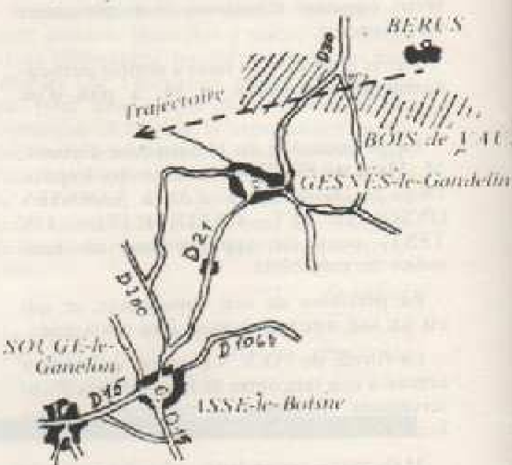
La grosseur apparente a été estimée entre 8 et 10 cms à bout de bras et les proportions exactement les mêmes que le fuselage du N. 2500.

Le témoin a baissé la tête pour appeler une personne qui se trouvait dans le jardin de la maison, afin de lui signaler son étrange observation. Mais, en relevant la tête, il n'y avait plus rien.

La durée de l'observation a été d'environ 5 à 6 secondes. La base aéronavale de Fréjus consultée a indiqué qu'aucun vol n'avait lieu ce jour-là. Déposition a été faite à la Police Militaire.

Les «3 Hublots» éclairés en rouge lors de l'affaire de GESNES LE GANDELIN étaient-ils obstrués lors de l'observation de SAINT-RAPHAEL en 58 ?

Comme pour notre numéro précédent, nous nous trouvons en face d'un type de corrélation, non plus de lieu, mais morphologique, qui, pour ouvrir de moins larges horizons que la précédente (amenant par là-même des questions insolubles du moins dans l'état actuel de nos recherches) est d'un intérêt plus concret, plus immédiat, car il apporte un élément en faveur de la matérialité du phénomène.



GESNES-le-Gandelin : croquis de l'observation d'après carte Michelin au 1/100 000e.

LA ROQUEBRUSSANE entre 1947 et 1949

Ce témoignage malgré ses défauts présente plusieurs points intéressants.

D'une part le témoin, le Maréchal des logis chef GŒTZ commandant la brigade de gendarmerie de la Roquebrussane dont les fonctions et les responsabilités plaident en faveur du sérieux.

D'autre part le phénomène, il semblerait que l'UFO ait opéré un virage à angle droit, bien que ce fait n'ait pas été observé directement.

En 1947, le témoin fut nommé dans le village de La Roquebrussane (Var) et Maréchal des Logis Chef, il y commanda la Brigade de Gendarmerie. C'était à l'époque où la Gendarmerie avait des consignes secrètes pour la surveillance de parachutages pouvant être effectués dans la région et de ce fait la Brigade était particulièrement en éveil à ce sujet.

«Un jour, en 1947, 1948 ou 1949, vers 13 heures ou 14 heures, je me rendais, seul, vers mon jardin situé non loin du moulin à huile de M. Alexis Théophile. Il faisait beau, ensoleillé et le ciel était parsemé de quelques gros cumulus.

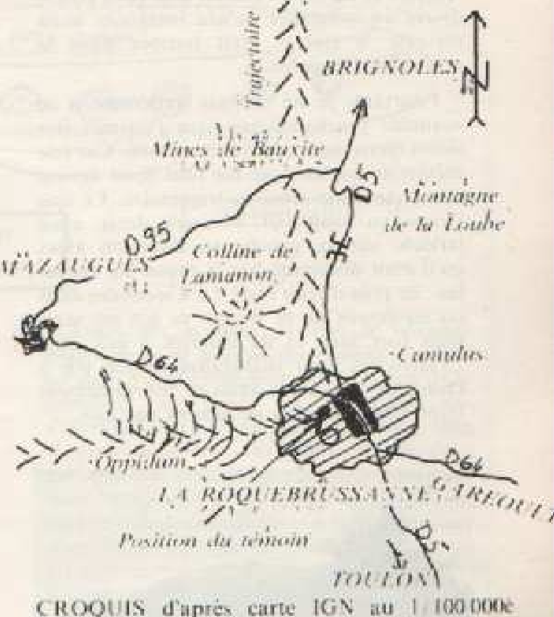
Tout-à-coup, j'ai entendu une sorte de ronronnement sourd et j'ai regardé de tous les côtés, puis en l'air. J'ai remarqué tout de suite un gros cumulus juste au-dessus de moi, c'est-à-dire à mon zénith.

Je ne voyais rien d'autre et entendais toujours ce ronronnement que je situais dans ce gros nuage, et c'est alors que j'ai remarqué la présence d'une «trainée» blanche, vapeur ou fumée, continue, plus épaisse qu'une trainée de condensation, venant de la direction Ouest (Oppidum de la Croix de Bérard) et se perdant dans la masse du nuage.

J'ai pensé de suite, intrigué : «s'il se trouve dans le nuage il en ressortira» et en effet, 7 à 8 secondes plus tard j'ai vu la trainée blanche sortir du cumulus et se diriger vers le nord. Je ne voyais pas l'objet, appareil ou engin quelconque laissant cette trainée mais je l'entendais nettement : une sorte de bourdonnement sifflé sourdement et qui n'avait rien de comparable au bruit d'un avion ou d'un moteur. Cet objet avait donc obliqué sur sa gauche, à angle droit et ceci au moment où il était dissimulé dans le gros nuage.

NOTE DE L'ENQUETEUR : Ici Monsieur GŒTZ fait état d'un changement de direction à angle droit. Bien entendu il s'agit d'une supposition en tenant compte des directions de la trainée à l'entrée et à la sortie du nuage. Le témoin ne pouvait évidemment pas savoir exactement ce qui s'est passé dans son nuage.

«Je ne saurais dire à quelle altitude, la trainée laissée par cet objet se situait. La trainée s'est dirigée vers le nord en direction



CROQUIS d'après carte IGN au 1/100 000e (feuille P23)

de la colline de Lamanon, un peu à sa droite et a disparu à l'horizon. J'ai remarqué que de sa sortie du cumulus à mon zénith, au moment de sa disparition à l'horizon, l'objet avait mis environ 20 à 25 secondes, ce qui me semblait «très long». L'objet avançait plus vite qu'un avion de l'époque, mais moins vite qu'un «bolide céleste» pendant toute la durée de l'observation, l'ambiance était lourde mais indéfinissable.

En Août 1936, j'avais vu d'un bout à l'autre de l'horizon, le passage d'un bolide silencieux, lumineux et changeant de couleur et dont les journaux avaient relaté, le lendemain, la chute en Bohême.

Ce que j'ai vu en 1948 ou 1949 n'était rien de semblable. J'ai voulu prendre des témoins, mais j'étais seul dans cet endroit. J'ai demandé de suite dans mon entourage, mais vainement, personne n'avait rien remarqué.

Pourtant, je suis certain que la trainée laissée par la course de cet objet aérien, a été vue par d'autres personnes que moi dans la région.

J'ai lu attentivement le lendemain le journal que nous recevions tous les jours à la Brigade et j'ai remarqué un tout petit article disant en substance qu'une météorite avait traversé le ciel et était tombée dans la région de Draguignan.

Pourtant, je ne croyais nullement à ce «canular journalistique» que j'estimai être sinon mensonger, du moins erroné. Car une météorite quelconque file tout droit devant elle et termine ainsi sa trajectoire. Ce que j'avais vu avait fait un angle droit, avait infléchi sur sa gauche sa direction alors qu'il était dissimulé par la masse du cumulus : de plus il était resté 7 à 8 secondes dans ou au-dessus de ce nuage, ce qui me semblait fort long et de surcroit a mis 20 à 25 secondes pour disparaître de ma vue à l'horizon. Il y avait aussi ce ronronnement ininterrompu perçu nettement par moi.



LA ROQUEBRUSSANNE : Direction d'observation de M. GOETZ ; à gauche, l'oppidum de la Croix de Bérard.

A l'époque je n'avais jamais vu d'avions à réaction et encore moins de trainées de condensation laissées par eux. J'ai vu les premiers de ces appareils en 1950 au-dessus du canal de Suez il s'agissait de Vampires Britanniques partouillant au-dessus d'Ismailia.

Ce témoignage soulève plusieurs problèmes importants : l'imprécision de sa date, fait que l'on retrouve souvent dans les témoignages et qui ne lasse pas de m'étonner !!! Le fait aussi que le témoin ait conservé son observation durant plus de 25 ans de peur d'être ridiculisé.

... «Bien des fois, j'ai voulu relater ce que j'avais vu mais je pensais à quoi bon ? cela n'intéressera personne et on est vite taxé de visionnaire sinon de cinglé»... (M. GŒTZ).

GIENS (VAR) 04.09.75

Le 4 septembre 1975, Monsieur DE PERETTI, journaliste, informait dans VAR-MATIN-REPUBLIQUE qu'il avait été avisé, que la veille au soir de nombreux témoins avaient aperçu un «O.V.N.I.» au-dessus de la presqu'île de Giens de forme trapézoidale et qui se déplaçait à haute altitude en zig-zag.

Monsieur CARRERE — enquêteur de la S.V.E.P.S. — se fit confirmer qu'il ne s'agissait en réalité que d'un ballon-sonde. Ce type de ballon comporte en-dessous de l'enveloppe plastique une plate-forme éclairée, donc visible la nuit, et peut s'élever au gré des vents à de très hautes altitudes (plusieurs dizaines de kilomètres). Les témoins voient donc uniquement cette plate-forme lumineuse et ne distinguent ni les filins d'attache ni le ballon lui-même. Ils sont intrigués, à juste titre, par ce solide, et s'imaginent de très bonne foi avoir assisté à un événement insolite.

Nous précisons l'origine bien terrestre de ce phénomène aérien, mystérieux seulement pour ceux qui n'observent qu'un élément d'un ensemble connu — un ballon-sonde avec une nacelle éclairée.

MAUBEUGE où en est-on ?

Nous sommes le 26 septembre, un vendredi, la nuit est tombée. Il est 21 h 40. Un jeune homme, M. X... en visite chez des amis à Assevent, s'apprête à regagner son domicile, au moment de prendre sa voiture, une lueur attire son regard, ou plutôt un fantomatique éclairage, et ce n'est pas le «Clair de Lune de Maubeuge». Non. Un objet lumineux diffuse une clarté irréelle. Une sorte de long cigare. Intrigué il appelle ses amis — ce ne peut être le lever du soleil à cette heure nocturne, comme le prétendra un voisin, avant de se claquemurer prudemment ou peureusement dans sa maison.

Partie triangulaire orangée qui s'est détachée sur quelques mètres de hauteur puis est rentrée à nouveau dans la soucoupe

partie orange

Hublots lumières bleues diffuses

peupliers

champ cultivé

L'OVNI de Maubeuge

Dessin de l'un des témoins.

— On va voir ?

— D'accord.

Les deux amis mettent en route leur véhicule et filent vers l'objectif qui leur semble distant de quelques 3 ou 4 km. A environ 500 m de leur but, entre les communes d'Assevent, Vieux Reng et Boussois. Stupeur, la voiture s'arrête ... Plus de lumière ... le moteur se tait. Une dizaine de voitures venant en sens inverse subissent la même panne inexplicable. Leurs occupants quittent leurs véhicules paralysés. M. X... et son ami descendent de voiture, deux autres automobilistes se joignent à eux. Presque incrédules. Ils coupent à travers champs. L'un d'eux, électronicien, officier de l'armée de l'air n'y croyait pas... Il estimera, en prenant des repères, et cela sera confirmé par la gendarmerie de Maubeuge, que l'objet mesure 325 m au minimum, de forme «classique» (lenticulaire) convexe de couleur orangée, mais n'éclairant pas le paysage avoisinant, la partie supérieure immobile semblait «cerclée» de hublots diffusant une lueur bleue pâle, quand à la partie inférieure orange elle aussi, elle était animée d'un mouvement de rotation dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

L'un des témoins a pris un appareil photo avant de s'engager dans le champ, fébrilement il «mitraille» l'objet, mais son objectif est réglé pour des photos de nuit et la luminosité de l'OVNI est trop grande : aucune image n'apparaîtra au développement de la pellicule (appareil Nikon, pellicule 125 ASA).

Avec stupeur, ils voient soudain un cône de couleur dorée se détacher du sommet de l'«engin», et s'élever de quelques mètres, sans bruit et se diriger vers Bersillies-Villers Sire-Nicole.

Après dix minutes environ de «promenade», le cône revient doucement s'emboiter dans l'engin. Une peur, peut-on dire irraisonnée ? a saisi les témoins qui s'immobilisent. Et soudain, très vite, cinq secondes peut-être, l'ensemble semble s'élever, et n'être plus qu'un point qui s'évanouit dans l'espace. Une légère lueur stagne encore quelques minutes sur le lieu du quasi atterrissage (l'objet se trouvait semble-t-il en «lévitation» à une altitude variant selon les estimations de cinq à vingt mètres) puis disparait.

S'ébrouant presque comme après un brutal réveil les spectateurs regagnent leurs voitures. La panne a disparu avec l'engin, phares allumés, auto-radio diffusant leurs émissions, moteurs ronronnant, tout est redevenu normal.

Un chien, témoin aussi, habitué des promenades en voiture refuse d'y monter, hurlant obstinément, bizarrement, c'est aussitôt le départ, vers la gendarmerie, pour les uns, et le retour «at home» pour les autres.

Le travail habituel dans ces cas a été effectué, interrogatoires, recherches de traces, analyses des terrains (des champs de maïs et des labours) n'ont donné aucun résultat, aucune trace de la présence de l'objet (traces de combustion sur les terrains ou les arbres avoisinants) n'a pu être relevée.

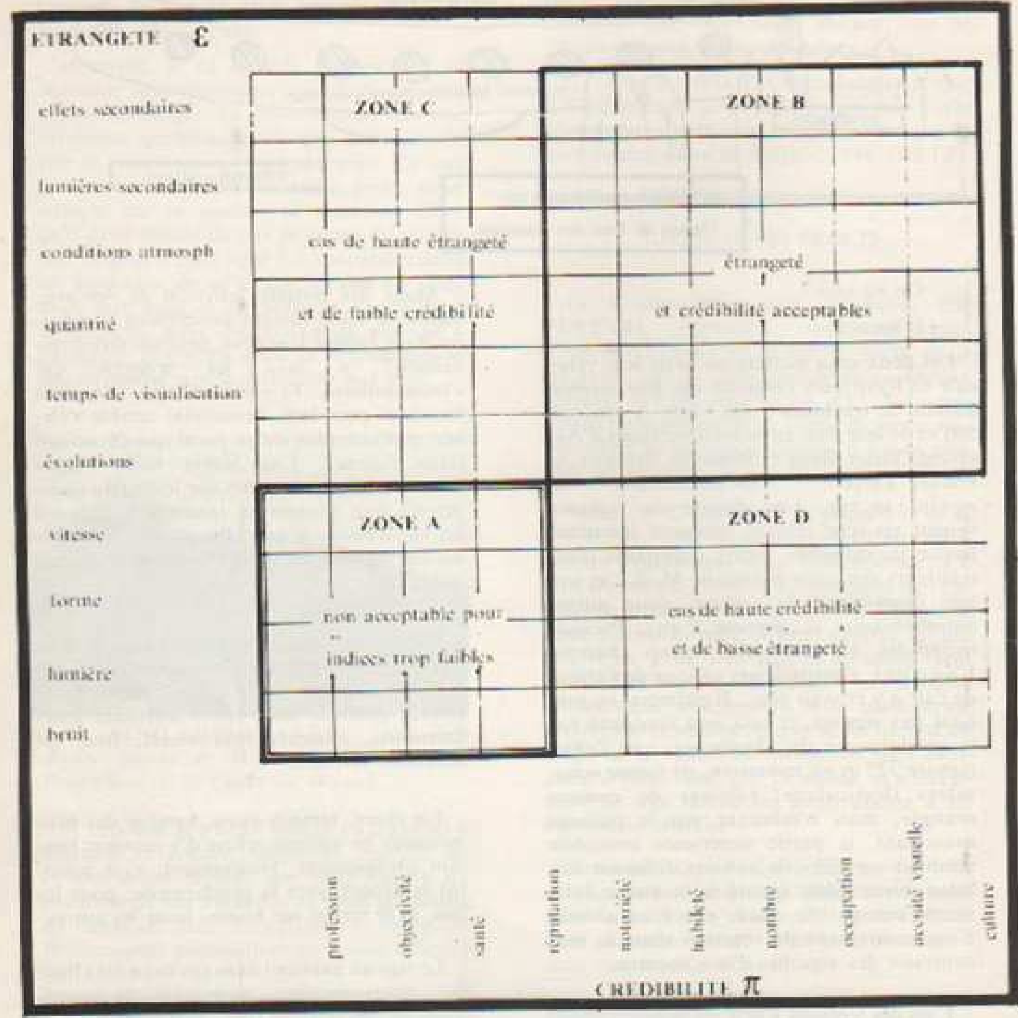
Quant à l'enquête effectuée par les services officiels, nous nous sommes renseignés. Il semblerait d'après les sources bien informées, qu'une fois de plus le black-out soit fait sur cet événement unique. La gendarmerie locale s'est vue désaisir de l'enquête. ⭘

UN TEST

3e partie

Albert Adell SABATES

INSOLITE et CREDIBILITE



Nous poursuivons, dans ce numéro, la traduction de l'article de notre confrère STENDEK *(N° 6 – C.E.I. Balmes 86 entresuelo 2a.* BARCELONA*) entreprise par Madame* HARDY *et Mademoiselle G.* SCOTTO *(maîtrise de Psychologie).*

GRAPHIQUE D'ETRANGETE — FIABILITE

Pour établir si une observation contient les indices d'étrangeté-crédibilité désirés nous possédons déjà les 20 points les plus importants à considérer.

Seulement, il nous faut porter ces valeurs sur un système de coordonnées et projeter sur lui la somme algébrique de chaque composante. Sur l'axe des ordonnées nous disposerons les facteurs d'étrangeté (£), et sur l'axe des absisses les facteurs de crédibilité (π), avec cela nous obtiendrons un tableau quadrillé que nous devrons diviser en zones de plus ou moins grande fiabilité.

Si nous étudions les 10 facteurs d'étrangeté, nous voyons qu'avec seulement 30 % de valeurs positives nous obtiendrons déjà une certitude de la réalité du phénomène.

Cependant dans le domaine de la crédibilité 50 % de réponses positives nous paraissent nécessaires pour obtenir un profil fiable du témoin auprès duquel nous enquêtons. Je crois plus logique de travailler avec des zones parfaitement régulières, et des cotes équivalentes, c'est pour cela que je crois qu'une moyenne de 40 % est un chiffre raisonnable pour estimer la positivité d'un cas. En quadrillant convenablement le tableau des coordonnées on voit que l'on obtient 4 zones bien délimitées.

Zone A de 0 à 4 sur les 2 axes de coordonnées, Zone «non acceptable» pour bas indice de fiabilité. Dans cette éventualité, soit nous rejetons le cas définitivement, soit nous cherchons plus d'informations qui nous permettent de dépasser les limites obtenues.

La zone B de 4 à 10, là aussi sur les deux axes. Zone acceptable possédant des indices d'étrangeté-crédibilité de contenu positif.

Zone C — partie du diagramme où nous trouvons de hauts indices d'étrangeté mais de faibles indices de crédibilité.

Dans ce cas il faudra toujours procéder à une sévère et profonde étude du témoin. Si malgré cela nous ne réussissons pas à dépasser le seuil minimal de probabilité positive, il vaut mieux que nous oublions ce cas, car l'introduction d'un cas de cette nature dans un calcul statistique pourrait induire une véritable catastrophe.

Zone D — partie du diagramme possédant de hauts indices de fiabilité, mais, de faibles valeurs d'étrangeté.

Le plus logique est de supposer qu'a été vu avec un bon jugement et la meilleure volonté, quelque chose d'entièrement normal à qui certaines conditions physiques ou psychiques ont donné un léger caractère d'étrangeté.

Il conviendrait d'oublier le cas, ou à la rigueur chercher de nouvelles informations qui nous permettent d'augmenter la zone limite de faible étrangeté.

Je ne conseille pas de forcer le témoin à amplifier l'information primitive, cela peut être une invitation trop claire à inventer des faits qu'il n'a pas vu.

Nous devons viser uniquement à établir ce diagramme en créant le système le plus simple possible et dans lequel le graphisme n'influe pas sur le calcul.

Une simple feuille portant le système des vingt énoncés avec les coordonnées correspondantes nous sera un guide assez clair pour estimer la valeur de (Σ) et de (π) permettant d'obtenir une image pondérée des facteurs que nous prétendons analyser.

Je ne crois pas nécessaire de prendre des notes ni de vérifier par un quelconque graphique. En considérant seulement le nombre de constatations positives nous aurons la valeur de (Σ) et de (π).

Il est indubitable que, si dans des échanges d'informations entre ufologues nous donnons des valeurs de (Σ) = 8 et (π) = 7 nous tendrons tous à une image mentale d'un poids spécifique concret. L'expressivité d'un (Σ) = 10 et d'un (π) = 10 sera notoire pour tous.

La crédibilité d'un (Σ) = 5 et d'un (π) = 3 nous obligera à rejeter ce qui par son invraisemblance ou par un manque d'informations peut fausser notre quête pour la connaissance en profondeur du phénomène. ○

NECROLOGIE

Nous vous faisons part du décès d'une personnalité qui s'était attachée depuis plusieurs années à participer à nos travaux.

Maître Anne-Marie VIEL — Avocat au barreau de Toulon et à la cour d'appel d'Aix-en-Provence — membre du Conseil de l'ordre des Avocats — Vice-Présidente de l'Union Nationale des Clubs soroptimistes de France, est décédée le 31 août 1975 à l'âge de 55 ans. Avec sa disparition, nous perdons un de nos meilleurs conseillers en matière juridique et nous partageons la grande peine de ceux qui l'ont connue.

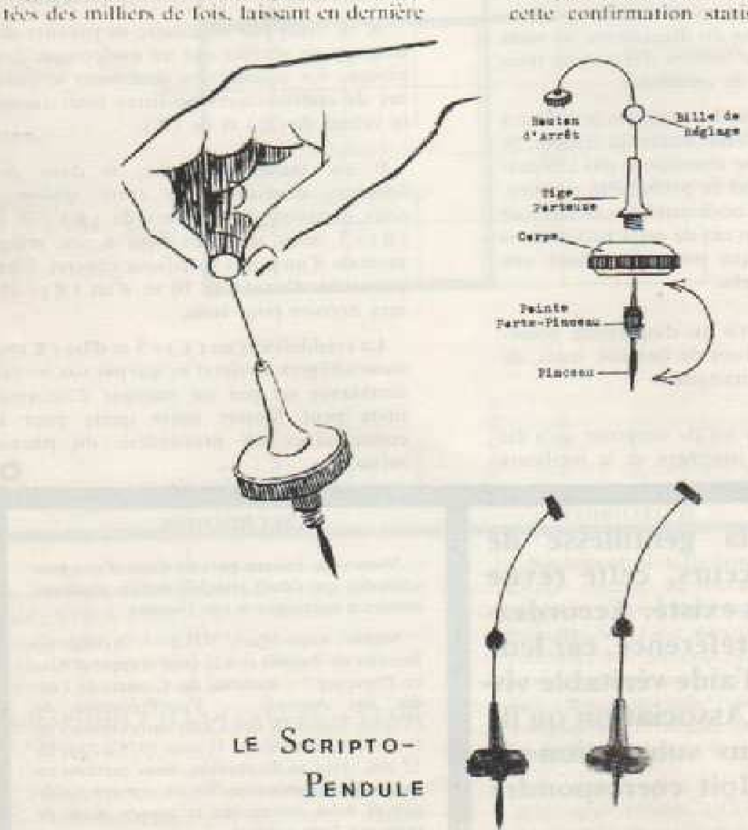


La RECHERCHE *PSI* et le PENDULE SCRIPTEUR

(3ème partie)

R.J. HARDY
Docteur es Sciences
de l'Académie des Sciences
de New-York

L'intérêt de la méthode mentale d'écriture pendulaire de Jean AUSCHER réside non seulement dans le grand nombre d'expériences confirmées entièrement , mais dans le fait qu'il constitue un excellent moyen d'étude du phénomène P S I. Le calcul statistique a permis de mettre en évidence la voyance avec de brèves expériences, répétées des milliers de fois, laissant en dernière analyse des différences nettes mais encore bien faibles par rapport à l'ensemble du cas ; dans les travaux ultérieurs on a cherché à améliorer les résultats. Par exemple, en rendant le matériel expérimental entièrement électronique, les résultats statistiques s'inscrivent directement sur l'appareil, et, en ajoutant des facteurs affectifs (prégnance) on peut réaliser des expériences aux résultats significatifs sur seulement quelques centaines de séances consécutives, avec les conclusions classiques de la parapsychologie, qui affirment que les extravertis réussissent mieux que les introvertis et qu'on rencontre les lois du déclin quand le même sujet est soumis à un nombre croissant de séances successives. Il est à observer que cette confirmation statistique «P S I» ne



LE SCRIPTO-PENDULE

nous permet pas encore l'étude du phénomène dans son essence secrète : on ne sait pas, par exemple, quand un sujet répond exactement à une carte si sa réponse est dûe au hasard ou à la voyance, bien que, le résultat statistique final soit positif dans un grand nombre d'expériences.

Une grande amélioration des résultats de recherches a été obtenue en 1961 en réunissant dans la même expérience les rythmes, la prégnance, la télépathie dans une action collective. L'appareillage utilisé consistait en un cadran divisé en 5 secteurs de couleurs différentes, avec une aiguille qui faisait le tour en 5 secondes ; un certain nombre d'agents placés devant le cadran désiraient que le sujet isolé à distance touche un contact au moment où à chaque tour l'aiguille passait sur la couleur choisie pour l'expérience ; une chambre cinématographique prenait une image à chaque contact. Les résultats obtenus, supérieurs aux autres et confirmant définitivement le phénomène P S I, nous incitèrent à rechercher un moyen pour objectiver la participation, en même temps cérébrale et neurophysiologique, qui est à la base de la voyance et de l'acte réflexe du sujet qui exprime sa détection subconsciente avec une parole ou un geste réflexe. La réaction dans l'organisme de cette chaîne compliquée devait se trouver dans les fonctions végétatives : respiration, cœur, résistance cutanée. Le polygraphe de KEELER (lie - détector) réunit ces trois possibilités. Nous avons donc entrepris une série d'expériences avec cet appareil en 1965, en collaboration avec SUSINI, spécialiste dans la branche, pourvu d'une grande expérience, qui a consenti à surveiller le fonctionnement de l'appareil, et de MARCOTTE qui avait entraîné à l'I.M.I. une équipe de sujets télépathes.

Deux sujets sont placés dans des pièces séparées pour effectuer des transmissions télépsychiques, un de ceux-ci est relié au polygraphe avec lequel on enregistre au moyen d'un cardio-sfigmographe des battements de son pouls, inscrits sur deux courbes enchevêtrées d'amplitude maximale et minimale. Cette indication est prise au bras au moyen d'un brassard pneumatique. Le thorax est entouré du tube en caoutchouc cannelé d'un pneumographe qui trace la courbe de la respiration (inspiration, expiration et incidents). Enfin deux électrodes humectés assurent la mesure de main, en donnant le troisième tracé.

L'étude et la comparaison de ces traces permet de constater le synchronisme des incidents caractéristiques dans les courbes enregistrées au moment précis de l'émission télépsychique dont un appareil à bande enregistreuse a rendu compte, pour une grande partie des expériences, dans lesquelles les deux sujets réunissent les meilleures conditions favorables. Jusqu'alors les incidents apparaissaient seulement sur une ou deux courbes, mais ce qui parut digne d'être noté c'est non seulement la date certaine du phénomène PSI, mais le fait que celui-ci a été mis en évidence sous l'aspect d'un processus cérébral (neurophysiologique) moyennant un appareillage de sensibilité usuelle.

La prise de conscience paranormale peut donc être étudiée avec beaucoup de rigueur scientifique mais cette recherche diffère complètement des moyens statistiques qui furent nécessaires pour prouver son existence. Dorénavant des tests sont nécessaires dans lesquels le phénomène est évide[illegible] et permet un quotient élevé de réussite [illegible]sitive à caractère de reproductibilité. C'est à ce but que se prête parfaitement la méthode graphopendulaire d'AUSCHER. Le phénomène PSI est donc relié à l'activité cérébrale, intégré dans des milliards de neurones dont le cortex est le chef d'équipe. Le circuit neurophysiologique réflexe qui relie l'activité de l'écorce au pendule a un fonctionnement très complexe. L'obtention de l'état mental nécessaire à la mise en fonction du subconscient est du domaine de la neurophysiologie et de la psychophysiologie. Le cerveau, après avoir enregistré dans la mémoire les gestes codifiés appris et l'état mental d'attention sélective propre à l'opération, permet aux connexions synaptiques d'agir dans le cortex pour définir et commander l'incitation qui traduira la réponse sans intervention du raisonnement conscient.

Tandis que dans le rêve ces interconnexions sont désordonnées, ici l'état d'éveil – maintenu en des conditions particulières – permet l'action coordonnée ; l'étude de cette activité corticale est plus difficile pour l'action simultanée de semblables synapses répartis en différentes localisations.

La stéréotaxie et l'utilisation de micro-électrodes (électro-corticogrammes), qui permettent de suivre une activité isolée, mais ne peuvent être appliquées sur l'homme comme cela est possible sur l'animal. La localisation des circuits réflexes doit permettre de localiser les principales connexions. En décomposant alors les débuts et moyennant des expérimentations

Suite et fin p. 13



CE QUE LES GOUVERNEMENTS NOUS CACHENT SUR LES SOUCOUPES VOLANTES

S. DELLO STROGOLO

Ce livre ne sort pas du lot d'ouvrages qui entremèle savamment des faits déjà connus et des *«canards»* de mauvais journalisme. Il ne vaudrait même pas la peine d'être signalé, tant est grande son insignifiance en ufologie, si notre société n'était mise en cause dans les pages 169-170-171 ou plus exactement son fondateur l'ingénieur RENE HARDY — docteur ès-sciences — grand savant français mondialement connu.

Nous nous devons de faire une mise au point au sujet de son décès. Depuis de nombreuses années le docteur ès-sciences subissait le douloureux traitement des dialyses et son état de santé était de plus en plus alarmant.

Homme d'un courage exceptionnel, il a continué à travailler avec acharnement jusqu'à son dernier souffle.

Il décéda le 13 juin 1972 au matin dans sa propriété de Cuers... et non à Toulon, après une nuit de dialyse particulièrement douloureuse et pénible.

Il a suffit d'être de ses amis, comme le furent les membres de la S.V.E.P.S. et de l'approcher régulièrement pour voir combien son état de santé inspirait de l'inquiétude. Après sa disparition, les travaux qu'il fit et ses «trouvailles» dans le domaine de l'ufologie représentant des kilos de documents-écrits de sa fine écriture — sont restés à la S.V.E.P.S. et représentent un héritage scientifique important en cette matière. Ils sont et seront publiés régulièrement dans notre revue, car suivant son propre souhait son travail doit servir à tous sans exclusivité. Lors de ses obsèques, ses amis de la S.V.E.P.S., et ils étaient nombreux, n'ont pas vu six hommes grands identiques qui se seraient «éclipsés».

Lorsqu'on fait le point sur une telle information, facilement vérifiable pour nous, on est en droit d'écrire, et c'est ce que nous faisons, que si le reste de ce livre est «du même tabac» et pourquoi ne le serait-il pas ?... l'auteur s'est f... du lecteur dans les grandes largeurs.

Il devient trop facile à des cancres de se dire auteurs et de vendre leurs «salades pourries» au «cochon de payant»... C'est un scandale qui doit cesser.

Ed. DE VECCHI — 32 F 00

SOUCOUPES VOLANTES : LA GUERRE DES MONDES AURA-T-ELLE LIEU ?

de Jacques POTTIER

Ce livre édité en 1974 vient de sortir en librairie. Il n'apporte aucun élément nouveau à ce qui a été «rabaché» sur les O.V.N.I.s. Son titre, prometteur d'un contact belliqueux interplanétaire, laisserait supposer qu'on ait constaté un début d'approche «négative» du phénomène. Au lieu de cela on entretient le lecteur d'un amalgame de fausses preuves sur les mystères des civilisations anciennes. C'est une compilation d'ouvrages et de «découvertes» qui n'ont certainement rien à voir avec le phénomène O.V.N.I. tel qu'il est abordé en 1975. Ce livre est sans intérêt.

EDITIONS DE VECCHI — PARIS — Prix : 29 F 00

LA VIE SECRETE DES PLANTES

Peter TOMPKINS et Christopher BIRD

Les auteurs ont rassemblé dans ce livre fascinant tout ce que les plus récentes recherches nous permettent de savoir sur la sensibilité des végétaux et sur les rapports entre la plante et l'homme. Des secrets étonnants, voire bouleversants sont révélés. La vision du poète et du philosophe qui voyaient dans les plantes des créatures vivantes douées de personnalité et des attributs d'une âme, est à présent soutenue par les faits.

Ed. Robert LAFFONT Col. Les Enigmes de l'Univers : 39 F

Lu et vu

LE COLLEGE INVISIBLE — par Jacques VALLEE

Une force étrangère influence l'humanité.

Tel est le résumé de ce livre où l'auteur passe en revue l'ensemble des religions, en nous expliquant qu'elles pourraient être un des moyens de la «force étrangère» qui nous surveille et nous dirige. Il nous est également donné une explication des miracles : notamment l'apparition de la vierge de Fatima est présentée sous l'aspect d'une vision en relation avec les OVNIS.

Chercher dans quel but cette mystérieuse force dirige notre monde et les moyens qu'elle emploie, serait la base du travail du «collège invisible», association de savants du monde entier.

De la lecture des pages de ce livre nous serions tentés de dire : pourquoi pas ?... malgré certains points peu convaincants, voire même difficilement croyables.

Un ouvrage toutefois à lire.

Editions ALBIN MICHEL : 29 F

PENDULE SCRIPTEUR

suite de la p. 11

simples par étapes, par exemple sur les animaux avec l'électro-corticographie, on pourra arriver à obtenir un premier schéma du circuit PSI, tandis que sur l'individu, et durant les expériences, on pourra relever beaucoup de dates électro-physiologiques avec les moyens modernes de l'électrophysiologie et de la neurophysiologie.

La clairvoyance n'est pas une intuition, le réveil d'un instinct éteint de la civilisation. L'instinct n'est pas une impulsion naturelle et l'intuition une perception instantanée due aux raisonnements utilisant des raccourcis, mais se servant des mêmes informations de la déduction logique pour obtenir un semblable résultat.

La pensée et la conscience, résultant de mécanismes cérébraux, l'intelligence et toutes les associations ne peuvent fonctionner qu'avec la vie du cerveau. L'imagination, l'invention ou le génie sont des formes d'associations qui rejoignent l'exception, mais sont concevables du fait qu'elles utilisent des engrammes, des schémas et le complexe des informations acquises contenues dans l'écorce cérébrale.

La clairvoyance de son côté démontre une possibilité complètement différente du cerveau qui peut être cependant étudiée moyennant des procédés modernes de la science. ■ ■ ■

CONFERENCES

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait qu'une équipe de la S.V.E.P.S. se déplace sur invitation dans toute la France et même à l'Etranger pour donner des conférences sur les études ufologiques en cours. Ceux qui pourraient être intéressés à recevoir cette équipe, qui lors de ses exposés fait profiter les auditeurs de nombreuses projections de diapositives, peuvent se mettre en rapport avec le secrétariat de la S.V.E.P.S. par le truchement de la revue «APROCHE».

Depuis le début 1975 la S.V.E.P.S. a donné des conférences à la cadence de deux par mois, à travers l'Europe. Malgré un calendrier encore très chargé pour les mois à venir il est toujours possible d'envisager d'augmenter leur rythme, car l'un de nos buts essentiels est l'information du public sur la réalité du phénomène O.V.N.I. et sur les techniques utilisées pour le mieux percevoir.

IN MEMORIAM

RENE OLLIER

Le responsable du «groupement technique de recherches», l'un des principaux animateurs de notre confrère «Lumières dans la Nuit» nous a brutalement quitté.

Technicien supérieur en électronique, né en 1946, René OLLIER, chercheur né, travaillait au service «études et recherches» de l'E.D.F., en même temps qu'il animait avec une foi, à laquelle tous les ufologues rendent hommage, une unité de travail sur les appareils techniques à employer vis-à-vis des OVNIs.

Il était comme nous l'un de ceux qui s'attachèrent à réaliser l'œuvre et les idées du fondateur de la S.V.E.P.S., le docteur ès-sciences René HARDY.

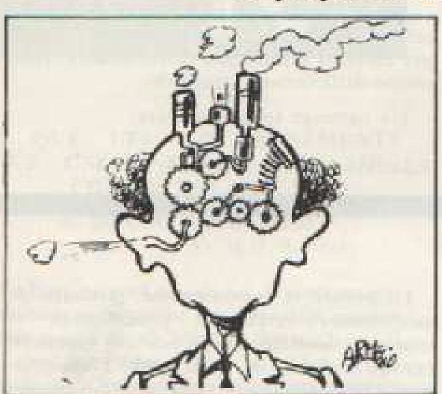
C'est au nom de cette parenté dans la recherche que nous prenons notre part dans la douleur que doivent ressentir tous les amis de l'ufologie et de «L.D.L.N.».

QUOI DE NEUF SUR LA PARAPSYCHOLOGIE

PSYCHOTRONIQUE

de notre envoyé spécial

A propos du 2e Congrès



Le participant-type du congrès.

Le deuxième congrès Mondial de psychotronique s'est tenu à Monaco au début de Juillet 1975.

Plus de 450 communications sur des sujets allant de la physique fondamentale à la psychologie en passant par les sciences biologiques ont été faites par des orateurs de diverses nationalités, pour la plupart d'un très haut niveau scientifique.

INTERET ET DOMAINE DU TERME PSYCHOTRONIQUE :

Le premier intérêt est d'être dépourvu d'a priori philosophique. Il peut donc mettre d'accord un grand nombre de chercheurs n'ayant pas les mêmes conceptions des phénomènes PSI, mais voulant les étudier.

Dans son introduction le Professeur MARTINY (Président de l'IMI) a très bien exprimé cette idée en déclarant «Sur le plan théorique on peut considérer que l'esprit est une manifestation de la matière, ou encore que la matière contient dans son atomisation même des facteurs de psychisme»...

Son deuxième intérêt est d'être général, le terme «parapsychologie» semblant trop limité : en effet, à mesure que l'étude des phénomènes PSI se poursuit, il semble de plus en plus que leur domaine dépasse le cadre de l'humain.

La télépathie (communications entre individus en dehors des canaux sensoriels connus) est par exemple décrite depuis longtemps,..mais il semble que cette communication existe non seulement chez l'homme et les animaux supérieurs, mais aussi (et peut-être surtout) chez des animaux présentant des degrés d'évolution bien moindres, voire au niveau de cellules isolées.

Cette bio-communication, lien unissant tout ce qui vit, est un exemple du champ d'investigations — et d'expérimenation — de la Psychotronique.

Un autre sujet d'études : l'action directe de l'esprit sur la matière (PK) a donné lieu à des communications remarquables. Plusieurs chercheurs ont tenté de montrer que cette action se situe au niveau le plus élémentaire de la matière. Une expérience consiste par exemple à influencer par la pensée seule la désintégration nucléaire objectivée par la variation du crépitement d'un compteur de Geiger. Dans une autre expérience, on essaie toujours par la seule concentration — de polariser l'eau contenue dans une cuve et d'arrêter ainsi le flux lumineux polarisé qui la traverse.

Cette action directe de l'esprit sur la matière à un niveau élémentaire amène certains à envisager des modifications des théories physiques existantes : en particulier, le fait d'attribuer à certains paramètres des équations de la mécanique quantique une valeur permettrait une description mathématique des phénomènes observes (MUSES).

La perception à distance (voyance) et dans le temps (précognition) mises en évidence par des expérimentations à protocole opératoire très rigoureux (expérience en double aveugle, etc...) tendent à suggérer l'hypothèse d'une dimension supplémentaire ou tout au moins l'existence d'une structure de l'espace-temps différents de celle apréhendée par nos sens.

Les phénomènes parapsychologiques étaient considérés comme étant marginaux, rares, aléatoires, ne se prêtant pas à l'expérimentation : actuellement de nombreux chercheurs les considèrent comme des phénomènes fondamentaux et universels demeurant méconnus, car en dehors du domaine de perception de nos organes des sens, en dehors donc de la conception du monde qui en découle.

Les cosmogonies et les théories physiques futures ne devront plus les ignorer.

J.-F. LANTRUA



LES FAILLES

2ème PARTIE

J.F. LAPEYRE

Muséum d'histoire naturelle de NICE

Dans le précédent numéro d'APPROCHE (N° 6) nous avons défini les failles, et le vocabulaire s'y rattachant et montré quelques exemples.

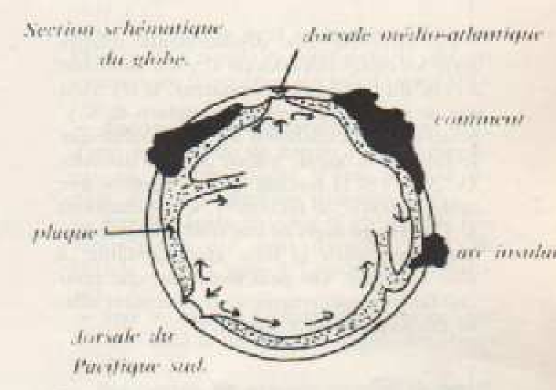
Le présent volet va nous permettre d'évoquer un type de failles plus récemment défini et qui a servi à étayer l'hypothèse de l'expansion des fonds océaniques. Ce nouveau concept est dû au géologue canadien J.T. WILSON 1965, il s'agit des **failles transformantes.**

Avant d'aborder la définition de ce type de faille, il nous faut évoquer la dérive des continents. Cette idée proposée, il y a plus d'un demi-siècle, par le météorologiste allemand A. WEGENER a été souvent réfutée. A l'heure actuelle, à la suite de nombreuses découvertes dans le domaine des sciences de la terre, une nouvelle théorie est née apportant pour la première fois une explication logique à la dérive des continents. C'est la théorie de la tectonique des plaques ou tectonique globale élaborée par X. LE PICHON, W.-J. MORGAN, D. P. MAC KENZIE, R. L. PARKER.

Les études géophysiques et l'observation des chaines de montagnes sous-marines, dont la dorsale médio-atlantique (*), a conduit ces auteurs à penser que le monde se compose de petites unités jouant entre-elles comme des plaques rigides. Ces plaques sont formées à partir des dorsales médio-océaniques, se développent sous le fond océanique et finissent par s'enfoncer dans les couches plus profondes de l'écorce terrestre le long de zones appelées fosses océaniques souvent accompagnées d'un volcanisme de surface.

(*) Rappelons la récente mission du projet F.A.M.O.U.S. (French, American Meedle Ocean Underseas Studies) qui a mis en œuvre un important matériel dont deux bathyscaphes.

On peut schématiser ce phénomène :

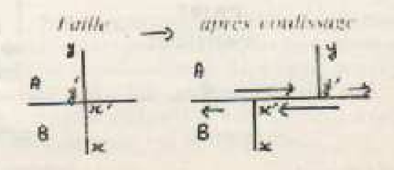


Explication de la coupe

Les plaques se forment au niveau des dorsales océaniques par une remontée des couches profondes de l'écorce terrestre. Ces couches durcissent en se refroidissant. L'accroissement des plaques se produit constamment jusqu'à un arc insulaire où elles plongent vers l'intérieur de la terre, disparaissant alors par fusion.

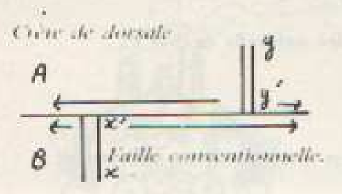
Perpendiculairement aux dorsales océaniques se remarquent un très grand nombre de failles ou zones de fractures. Ce ne sont pas des failles classiques mais un nouveau type de failles, appelées **failles transformantes,** engendrées par l'expansion des fonds océaniques. Ces fractures diffèrent des failles classiques par le sens de coulissage des deux compartiments concernés.

Prenons le cas d'une faille conventionnelle décrite précédemment.

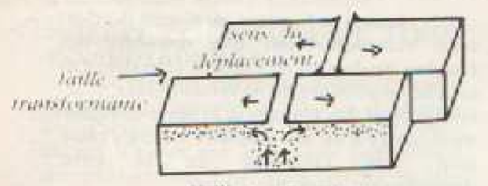


Les compartiments intéressés vont jouer en sens inverse l'un par rapport à l'autre. Le compartiment A de part et d'autre de y y' se déplace dans le même sens et en sens contraire du compartiment B.

Dans le cas d'une faille transformante.



La direction des déplacements relatifs entre les crêtes dorsales de x' y' est contraire à celle du mouvement apparent. Il n'y aura pas de mouvement relatif en dehors de x' y' pourvu que l'expansion du fond océanique se fasse à la même vitesse sur les dorsales xx' et yy'. Si la poussée qui a engendré une faille classique se maintient, le déplacement x' y' envisagé dans ce cas tend à augmenter alors que, pour la faille transformante, il n'en sera rien. On peut donc dire que pour une faille transformante le déplacement relatif envisagé est préexistant.



Où observe-t-on les failles transformantes en dehors du fond des océans?

Un des meilleurs résultats obtenus en partant de l'hypothèse de travail des failles transformantes est l'interprétation de la faille de San Andreas qui s'étend le long de la côte pacifique des Etats-Unis, du Golfe de Californie au Nord de San Francisco. La sismicité de cette région est tristement célèbre, la menace de tremblement de terre fait l'objet d'études menées par les services intéressés nord américains.

Au nord de cette faille se trouve la dorsale du Pacifique Est, son activité est une expansion. En considérant la faille de San Andreas comme une faille transformante entre deux dorsales il faudrait qu'il y ait au nord de cette faille une autre dorsale. Cette dorsale existe, elle a été mise en évidence par la suite, il s'agit de la dorsale de Juan de Fuca.

Les failles transformantes jouent un rôle important dans les tremblements de terre. On a démontré que les tremblements de terre ne se produisaient que sous les crêtes de dorsales et dans les zones de fracture, c'est-à-dire au niveau des failles transformantes, où l'on observe des seismes de cisaillement horizontal.

Nous avons, au cours des deux volets de cet article, dressé un rapide portrait des divers aspects sous lesquels on peut rencontrer des failles. La meilleure compréhension de ce phénomène naturel ne peut s'obtenir sans une observation visuelle. Il est fortement conseillé aux lecteurs d'APPROCHE de se munir d'une carte géologique et de partir à la découverte de ces accidents, s'il n'y sont déjà habitués.

ERRATUM

Dans le précédent article de Monsieur LAPEYRE, la légende de ce dessin avait été tronquée. Nous nous faisons un plaisir de rectifier cette erreur et de présenter ce croquis dûment complété.

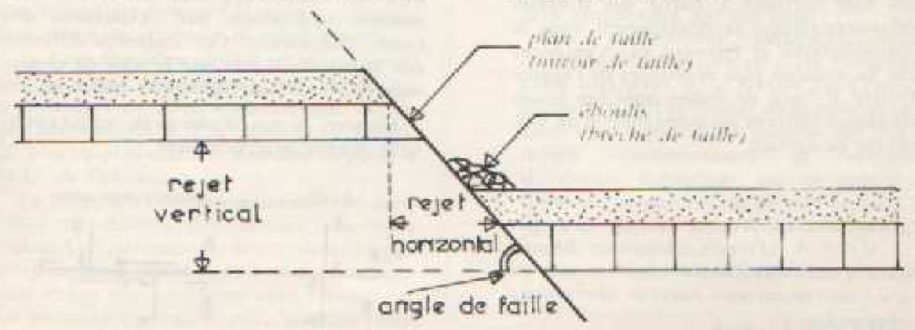


Schéma général d'une faille.

Comètes et Satellites



La comète KOHOUTEK le 10.1.74 à 18 H T.U.

Parmi les phénomènes qui s'observent dans le ciel il en est un que l'on remarque fréquemment : les satellites artificiels. Tout en étant moins nombreuses, les comètes ne sont pas pour autant une rareté. On en dénombre en moyenne 5 à 6 par an, généralement non signalées au public à cause des difficultés d'observation.

Un satellite artificiel se présente sous l'aspect d'un point de luminosité variable, se déplaçant suivant une trajectoire rectiligne orientée d'Ouest en Est, ou Nord-Sud et Sud-Nord pour les satellites polaires. Selon les conditions atmosphériques, cette trajectoire peut paraître ondulante et irrégulière.

Les satellites artificiels réfléchissent la lumière du soleil, et ne peuvent être vus que pendant une courte période précédant ou suivant son lever ou son coucher, deux heures en moyenne, exception faite pour les satellites se déplaçant à haute altitude et généralement invisibles à l'œil nu. Il n'est pas rare d'en observer plusieurs en même temps.

En règle générale, les satellites se caractérisent par :

— **leur luminosité.** Celle-ci varie de l'éclat de Jupiter à celui d'une étoile de 6e grandeur.
— **la couleur,** du blanc brillant au jaune-orange.
— **la trajectoire,** polaire ou Ouest-Est, plus ou moins haute sur l'horizon et rectiligne.
— **la vitesse,** assez élevée, une observation durant en moyenne 2 mn.

Cependant, un satellite peut présenter les particularités suivantes :

— **changer de couleur,** avec l'éloignement, par suite de l'épaisseur de l'atmosphère.
— **clignoter,** s'il est animé d'un mouvement de rotation. Un tel satellite était visible durant l'été 73.
— **disparaître subitement,** au moment de son entrée dans le cône d'ombre de la terre. Cette disparition peut se produire loin vers l'Est, ou au contraire haut dans le ciel, en fonction de la position du soleil sous l'horizon.
— **disparaître et réapparaître,** soit par suite d'une occultation de nature atmosphérique, ou du franchissement d'une portion du cône d'ombre (satellites polaires).
— **être très lents,** en août 74 un satellite peu lumineux a été suivi durant 13 mn. de l'étoile Y du Cygne à l'étoile E de Cassiopée.
— **être invisible à l'œil nu.** Certains ne sont visibles qu'à la jumelle, au hasard des observations.

Par contre, un satellite ne peut **en aucun cas** s'immobiliser ou changer de trajectoire. Pour éviter toute erreur de direction il convient au préalable de déterminer avec exactitude les points cardinaux par rapport au lieu d'observation.

Les comètes remarquables sont assez rares et présentent toujours un spectacle digne d'intérêt. La comète de HALLEY de 1910 barrait le ciel d'un horizon à l'autre, à la différence de la comète KOHOUTEK de 1974, assez difficile à repérer. D'autres ne sont visibles qu'à l'aide d'instruments, telle la comète d'août dernier, théoriquement visible à l'œil nu, en fait observable dans la Grande Ourse aux jumelles seulement, sous forme d'un globe verdâtre diffus.

Une comète se déplace dans le ciel d'un jour à l'autre ; sa luminosité peut varier considérablement. Elle est souvent accompagnée d'une queue plus ou moins importante.

Nous signalons une NOVA à l'attention des observateurs, apparue tout récemment dans la constellation du Cygne, et visible à l'œil nu. Un phénomène de plus qu'il convient d'identifier correctement avant de se précipiter sur le téléphone...

Jean RABUEL

PARALYSIE ET CONTACTS OVNIS

Richard NIEMTZOW
Délégué Général A.P.R.O. France

Traduction de Catherine PAPPO MUSARD
Agrégée Normalienne d'Anglais

A travers toute la littérature ufologique, nombreux sont les cas où un ou plusieurs témoins sont frappés de paralysie au cours de leur contact avec l'U.F.O. Bien que l'auteur ne souhaite pas avancer d'hypothèse destinée à expliquer ces événements, il est assez intéressant de considérer ce problème d'un point de vue médical. Plus particulièrement, il s'agit de mettre l'accent sur la paralysie comme entité particulière, à distinguer de l'immobilité causée par la peur.

Nous nous trouvons en face d'une multitude de cas où le témoin se retrouve paralysé alors qu'il enquêtait avec curiosité et courage.

Le conducteur fait l'expérience d'un processus dynamique comprenant panne motrice et électrique de son véhicule avant d'être lui-même paralysé.

LA PARALYSIE : Schéma clinique à partir des rapports.

Peau : brûlures, généralement du 1er degré.

Tête : migraine, étourdissement.

Yeux : Cécité temporaire, inflammation, douleur.

Oreilles : Perception de bruits.

Nez : Parfois perception d'odeur.

Bouche / Gorge : Paralysie, impossibilité de parler.

Système endocrinien : Difficile à évaluer.

Système hématologique : Manifestations pathologique si les radiations atomiques dépassent 100 rem

Bras : paralysie.

Jambes : paralysie, sans chute du sujet.

Système respiratoire : De toute évidence fonctionne, parfois avec difficulté.

Système cardio-vasculaire : De toute évidence, fonctionne dans des limites normales.

Système gastro-intestinal : Pas d'information.

Système génito-urinaire : Pas d'information.

Système nerveux-central.

Compréhension : perception sensorielle et intellect intacts, manifestations parapsychologiques : télépathie.

Système moteur : Pas d'intégration psychomotrice. Pas de capacité à contrôler les actes moteurs.

Système sensoriel : Vue, odorat, ouïe intacts. Toucher ?

EVOLUTION

Le témoin survit. La paralysie disparait selon un processus pathologique inconnu réversible. Pas de traces.

La paralysie est un symptôme et non une maladie en soi. Quelques unes des causes les plus communes de la paralysie sont : l'apoplexie (ou attaque) chez les hommes âgés, et certaines maladies ou blessures du cerveau ou de la moelle épinière qui peuvent survenir chez des adultes jeunes ; par exemple : polio ou fracture de la colonne vertébrale.

Sans doute cette étiologie est facilement éliminée dans la paralysie U.F.O., et il n'est pas nécessaire de citer d'autres causes plus rares.

Il est intéressant d'examiner les types de nerfs et les fonctions dans les tableaux ci-après.

En général plus le diamètre d'un nerf est grand, plus élevée est la vitesse de transmission. Les axones les plus larges concernent la sensibilité proprioceptive et la fonction motrice somatique. Les plus petits d'entre eux sont responsables de la douleur et de la fonction neurovégétative.

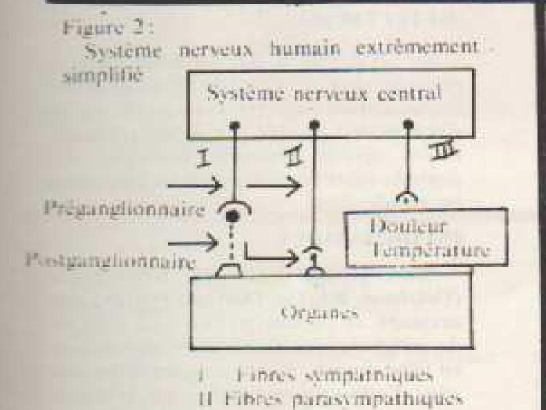
Dans la paralysie UFO on remarque que les nerfs de type $A\alpha$, $A\beta$, $A\gamma$ semblent intéressés. Les nerfs $A\delta$ fonctionnent, puisque la chaleur de l'UFO est mentionnée. Les nerfs pré et post-ganglionnaires, parasympathiques et sympathiques ne semblent pas affectés, puisque la mort s'ensuivrait ou le témoin mentionnerait des affection somatiques plus importantes.

Types de fibres	Fonction	Diamètre de la fibre (μ)	Vitesse de transmission m/sec.	Durée de la pointe m/sec.	Période de réfraction absolue m/sec.
A α	Proprioception, sens moteur somatique	12-20	70-120		
β	Toucher, pression	5-12	30-70	0,4	0,4-1
γ	Faisceaux moteurs aux muscles	3- 6	15-30	0,5	
δ	Douleur, Température	2- 5	12-30		
B	Sympathiques préganglionnaires	<3	3-15	1-2	1-2
C r. p. *	Douleur	0,4-1,2	0,5-2	2	2
S+	Sympathiques post-ganglionnaires	0,3-1,3	0,7-2,3	2	2

* racines postérieures
+ sympathiques

Figure 1

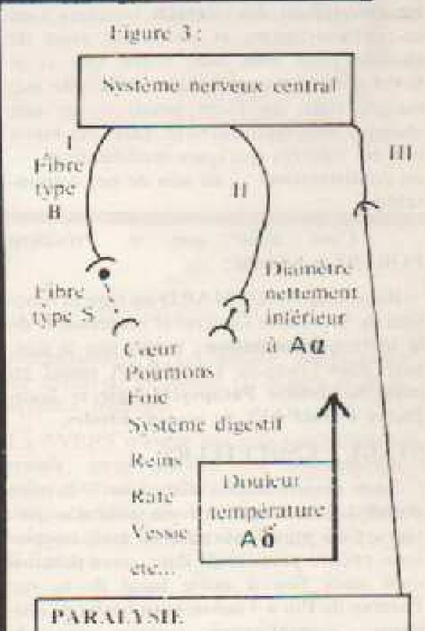
Figure 2 :
Système nerveux humain extrêmement simplifié



I Fibres sympathiques
II Fibres parasympathiques

Nerfs moteurs volontaires allant aux bras et aux jambes : III

Figure 3 :



Le problème de la paralysie lors des rencontres avec les UFOs ne peut être expliqué par une connaissance médicale courante.

Au contraire, il semble apparaître le déroulement d'un processus plus spécifique et sélectif que la peur.

PLANS D'ACTION

F. CREBELY R. AUDEMARD

ANIMATION DES SECTIONS

Le rôle dévolu au responsable de chacune des sections de travail doit être net. Il exige une «présence» assez forte tant au point de vue matériel que psychologique, je devrai même dire surtout psychologique.

Deux fonctions sont inséparables :

La **connaissance** d'abord, exigée par la nouveauté et la variété du problème ; le responsable doit aussi présenter des capacités d'adaptation et d'auto-formation, car il devra être à même d'informer et parfois de former ses collaborateurs dans sa spécialité.

L'animation ensuite : les adhérents ne participeront à notre travail que si on leur en montre l'intérêt. Ventilation des travaux, utilisation du temps et des potentialités de chacun, encouragement de ceux... qui s'endorment, voilà la tâche du responsable entretenant des contacts humains avec ses collaborateurs, et possédant assez de chaleur pour leur faire sentir que si la S.V.E.P.S. est une famille dure, elle est, malgré tout, un foyer soudé — et une «bande» bien manœuvrière. Dans cet esprit ont été opérées quelques modifications — ou confirmations — au sein de nos responsables.

C'est ainsi que le Président FOREST a nommé :

Raymond AUDEMARD au titre et fonction de Secrétaire Général et responsable de la section **Information** ; tandis que le docteur Jean-François LANTRUA prend en main la section **Parapsychologie** et Jean-Pierre COMPAIN, le groupe **Etudes**.

STAGE - ENQUETEURS

Nous avions lancé l'idée, dans le dernier numéro d'un stage de formation d'enquêteurs. Cela prend tournure. Si nous ne pouvons encore préciser de date, nous pensons qu'il aura lieu à notre local de la rue Pomme de Pin à Toulon, sous forme de réunions — conférences certains soirs de semaine. Quant à l'horaire, bien qu'aucune décision définitive n'ait été prise, nous penchons pour 19 h-21 h.

Les matières suivantes seront sans doute traitées :

— **Ufologie** : types d'engins observés, évolutions, traces, méthodes d'enquêtes, indice de crédibilité, etc...
— **Liaison Informatique** : analyse des cas, fiches informatiques
— **Psychologie, Médecine Spatiale, Exobiologie**
— **Technologie** des appareils d'étude, **Photographie**
— **Astronomie, Météorologie, Géologie** (types de terrains, géologie locale, failles, etc...)
— **Botanique, Aéronautique, Rédaction** d'enquêtes...

Cette liste n'étant pas limitative.

DETECTEURS

La S.V.E.P.S. a mis au point, sous la direction de J.-P. COMPAIN un détecteur de conception entièrement nouvelle, qui est d'ores et déjà protégé par un brevet. Sa diffusion devrait intervenir sous peu, des contrats étant en cours pour sa fabrication en grande série.

INFORMATIQUE

Notre groupe Traitement Informatique (Delafosse, Bastien, Debroas, Pierre) a déjà accompli un énorme travail, mais a besoin de collaborations nombreuses pour la mise en fiche des cas, puis le traitement des données. Cette section s'appuie sur la liaison constante qui doit exister entre plusieurs groupes (Enquêtes, Archives, Surveillance).

Notre travail ne serait pas possible sans la bienveillante compréhension des responsables de la BANQUE POPULAIRE DU VAR qui ont mis aimablement à notre disposition plusieurs heures-ordinateur par mois.

La couverture est due à une artiste peintre Toulonnaise, Mme AUDEMARD portraitiste, paysagiste et décoratrice.

OVTEC

Votre laboratoire individuel à domicile !

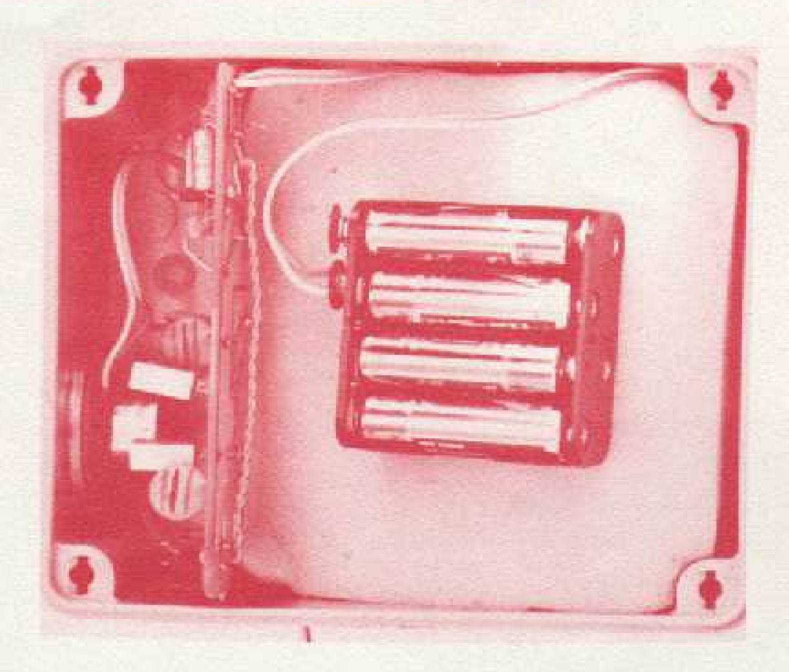
Détecteur modulaire d'OVNI à bobine d'induction

Sensible !

Nouveau !

Compact !

Performant !



— détecte sur toutes gammes de fréquence (apériodique)
— sensibilité : 2500 γ
— Alimentation autonome de très longue durée (l'appareil ne consomme du courant que lors d'un champ magnétique anormal).
— haut-parleur puissant : 1500 hz
— remis avec garantie et notice d'utilisation
— bobine d'induction à grande sensibilité, possibilité d'adaptation de modules (système tridimensionnel à 3 bobines), adaptations pour calcul de l'intensité du champ et de la fréquence, horloge.

La SVEPS n'étant pas une société commerciale, nous lançons une **souscription** auprès de nos amis et adhérents, pour savoir combien de modèles devront être fabriqués (prix unitaire de l'ordre de 150 à 200 francs).

— ADHESIONS A LA S.V.E.P.S. —

Se renseigner auprès du secrétariat général en précisant nom et adresse, âge et profession. Pour les mineurs, joindre une autorisation paternelle.

ABONNEMENT REVUE «APPROCHE».
1 an — 4 numéros : FRANCE 10 F — ETRANGER : 16 F

M : ....

Adresse : ....

....

Les cotisations et abonnements sont annuels et partent du mois de janvier. Les personnes qui verseront leur cotisation ou souscriront un abonnement en cours d'année recevront le ou les numéros d'«APPROCHE» déjà parus dans l'année.

Tous règlements par chèques bancaires ou postaux. PAS DE MANDAT.

SMIP-Offset Av. Ortolan 83100 TOULON Tél. 41.06.10 D.L. n° 1306